

Céramique et verre. Talents biotois

Juste retour de l'histoire, une exposition présente à Biot des artistes et des artisans d'art qui utilisent les deux matériaux qui ont fait la réputation du village : le verre et la céramique. Jusqu'au milieu du XX^e siècle, l'argile domine grâce à deux roches volcaniques, l'andésite et la cinérite, disponibles dans la campagne environnante.

Elles ont servi pendant des décennies à fabriquer des fours pour les poteries avant d'être utilisées, beaucoup plus récemment, par les verreries. C'est Éloi Monod, ingénieur céramiste de l'École de Sèvres, qui, le premier, s'installe en 1956 à Biot pour développer la technique du verre bullé. « Depuis, un incroyable vivier artistique s'est développé avec l'ouverture de nombreux ateliers et galeries », déclare Ève Diebold, la présidente de l'association qui gère le musée d'Histoire



et de Céramique de Biot. Cette exposition réunit plus de trente créateurs dont **Dominique Allain** : « Chacun présente une pièce représentative de son travail dans une démarche plutôt contemporaine. Et pour faire le lien, nous avons invité Jean-Paul van Lith et Nad Vallée qui utilisent en parallèle les deux médiums. Ils ont créé spécialement pour l'occasion des œuvres où le verre se mêle à la céramique. » Chaque exposant participe à la scénographie pour arriver à la meilleure osmose entre les matériaux et les procédés, notamment les céramistes qui offrent un large panorama entre le raku, l'émail, la porcelaine ou la faïence. ■ H. G.

Jusqu'au 15 mars, musée d'Histoire et de Céramique, 9, rue Saint-Sébastien, Biot (06). Tél. : 04 93 65 54 54. www.musee-de-biot.fr

Pierre Sgamma. Adsum

L'univers de Pierre Sgamma nous plonge au plus profond de notre histoire. « Je me questionne sur nos affects (la mort, la vie, la joie), nos croyances ethniques, religieuses ou païennes, mais aussi sur les contes, la mythologie ou les légendes », confie le céramiste. Au cœur de son monde imaginaire, on trouve un personnage, son double : « Je lui fais vivre des aventures qui parlent d'un cheminement, de rencontres avec d'autres artistes comme le photographe mexicain Gabriel Perez. Ses images sur la fête des morts m'ont sensibilisé à la symbolique des vanités de ces cérémonies. »



Pour cette rétrospective, il consacre une salle entière à son travail céramique où transparaît son attirance pour le travestissement et le monde de l'apparence. « L'intrigue des masques m'interpelle. Est-ce qu'on ose plus derrière un masque ? J'aime le carnaval, ce qui se cache derrière cette divine comédie qu'est la vie. » L'ensemble se pare d'une certaine dose de dérision et d'humour où l'insolite n'est jamais loin. C'est par une technique toute personnelle que Pierre Sgamma apporte patine et vécu à ses pièces. « À mes débuts, en 2004, je cuisais dans la terre en m'inspirant des cuissons africaines et j'entretenais le feu pendant 48 heures. J'obtenais des couleurs étonnantes de fer et de cuivre », explique-t-il. Depuis, il s'efforce de les reproduire dans le four à gaz de son atelier de l'Isle-sur-la-Sorgue. La cuisson à la manière du raku entraîne des chocs thermiques qui donnent un effet particulier à ses œuvres, témoins des grands questionnements de l'humanité. ■ H. G.

Jusqu'au 16 février, Campredon Centre d'art, 20, rue du Docteur Tallet, L'Isle-sur-la-Sorgue (84). Tél. : 04 90 38 17 41. www.campredoncentredart.com

Dare d'Art. Médium verre



L'association Dare d'Art est née à Rodez en 2010 et regroupe une quarantaine de verriers. Pour faire partager sa passion, elle organise en France et à l'étranger des expositions collectives autour de pièces uniques. Ainsi, à la galerie municipale d'art contemporain de Chamalières, gérée par l'Amac, ils sont huit à présenter une cinquantaine d'œuvres. « Si chacun a son univers et ses techniques de prédilection, nous nous inscrivons tous dans l'histoire de l'art verrier, explique Valérie Franchini, présidente de Dare d'Art et sculptrice sur pâte de verre à cire perdue. Le mouvement du Studio Glass, venu des États-Unis dans les années 1960, a entraîné le développement en Europe d'ateliers individuels qui ont permis de dépasser l'usage utilitaire du verre. C'est la naissance du verre contemporain dont nous nous revendiquons. » Cette exposition démontre les possibilités infinies de ce matériau. Si Yves Braun est le spécialiste du verre luminescent, Martine Bruggeman utilise le fusing en ajoutant émaux, peinture, schémas et écrits pour créer un monde mystérieux et énigmatique. **Sylvie Freycenon** (à gauche), **Michel Lagrange** (ci-dessus) et Jean-Marie Le Goff déclinent chacun à sa manière son interprétation de la nature à partir de pâtes de verre. Autres techniques, autres approches : Julia Robert combine soufflage puis gravure pendant que Kazumi Tai compose des suspensions fines dans un mixte de verre, de fer et de papier. « Le verre, c'est totalement magique, on est jamais certain du résultat. Mais c'est un tel plaisir de jouer avec le feu ! », conclut Valérie Franchini. ■ H. G.



Jusqu'au 25 janvier, Amac, galerie municipale d'art contemporain, 3, avenue de Fontmaure, Chamalières (63). Tél. : 04 73 30 97 22. www.amac-chamalieres.com